NOTE

Objet : Le commerce extérieur de l'Espagne en 2018 (données 2018 provisoires)

Le déficit commercial de biens de l'Espagne se dégrade de 29 % en 2018 par rapport à l'année antérieure, pour atteindre 33,8 Md €. Cette détérioration résulte d'une croissance des importations en valeur (+5,4% a/a) plus soutenue que celle des exportations (+3,2 % a/a), du fait notamment du dynamisme de la demande interne et de la hausse du cours du pétrole. Même si la croissance des exportations espagnoles connait un ralentissement notable en 2018, celles-ci augmentent pour tous les secteurs, surtout pour les biens semi-manufacturés.

La situation commerciale hors énergie s'est nettement dégradée puisque l'Espagne enregistre un déficit commercial hors énergie de $8,7 \, \text{Md} \in \text{en } 2018$ (contre $5,6 \, \text{Md} \in \text{en } 2017$).

1. Le déficit commercial se creuse sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie

En 2018, le solde commercial de biens se dégrade pour s'établir à -33,8 Md ϵ , les exportations ayant été moins dynamiques que les importations (cf. annexes 1 et 2). La croissance des exportations a été nettement plus faible qu'en 2017, à un taux (+3,2 %) qui reste néanmoins similaire aux niveaux observables depuis 2012 (cf. annexe 4). L'augmentation des importations en 2018 résulte principalement de la hausse des prix des produits pétroliers..

		2016		20	17	2018		
		Montant	Variation	Montant	Variation	Montant	Variation	
	Exportations	256,4	6,6	276,1	19,7	285,0	8,9	
Total	Importations	273,8	-1,0	302,4	28,6	318,9	16,5	
	Solde	-17,4	7,6	-26,3	-8,9	-33,8	-7,5	
	Exportations	242,6	5,4	256,3	13,7	262,4	6,1	
Total hors énergie	Importations	243,3	7,0	262,0	18,7	271,2	9,2	
	Solde	-0,8	-1,6	-5,6	-4,8	-8,7	-3,1	

Source : Douanes espagnoles. Données provisoires pour 2018. Montant et variation en Md€.

Hors secteur énergétique, le déficit commercial se dégrade également, passant de 5,6 Md € à 8,7 Md € (cf. annexes 1 et 2). Par secteur, les soldes commerciaux se sont améliorés pour les biens manufacturés, les matières premières et pour l'ensemble regroupant les « autres marchandises » (cf. annexe 3). Les exportations espagnoles hors énergie, peu dynamiques (+2,4 % a/a), ont crû à un rythme plus modéré que les importations hors énergie (+3,5 a/a). Ces dernières ont été tirées par une demande intérieure soutenue¹ reposant sur une consommation des ménages dynamiques en 2018.

La croissance du commerce extérieur de l'Espagne en 2018 s'explique principalement par le dynamisme des échanges dans le <u>secteur de l'énergie</u> puisque celui-ci est le premier contributeur à la croissance des importations et le second pour les exportations. <u>Les secteurs traditionnels</u> (produits alimentaires et secteur automobile notamment) contribuent en revanche assez faiblement à ce dynamisme, hormis les biens semi-manufacturés (1^e contributeur à la croissance des exportations et 2nd pour les importations) (*cf.* annexe 5).

Au niveau géographique, la principale destination des exportations espagnoles reste la zone euro, destination de plus de la moitié des exportations en 2018. Le solde commercial hors énergie vis-à-vis de la zone euro est excédentaire et stable par rapport à l'année précédente $(5,5 \, \mathrm{Md} \, \mathbb{C})$. Par ailleurs, en 2018 comme en 2017, le poids de la Chine dans les importations espagnoles diminue après plusieurs années consécutives de hausse (cf. annexe 8); elle reste de loin le pays avec lequel l'Espagne enregistre le déficit commercial le plus élevé—la Chine représentant près des deux tiers du déficit espagnol—, suivie de l'Allemagne (cf. annexe 7). En raison de la hausse du prix du pétrole, le déficit espagnol avec les pays de l'OPEP s'est fortement dégradé $(+37 \, \% \, g.a)$ atteignant 15,4 Md \in en 2018).

¹ +2,9 p.p. de contribution à la croissance du PIB en 2018, selon la première donnée avancée de l'INE.

2. Les exportations dans le secteur automobile repartent à la hausse alors que les échanges en produits alimentaires se stabilisent en 2018.

En 2018, les exportations espagnoles relèvent principalement des produits semi-manufacturés (25 %), des biens d'équipement (20 %), des produits alimentaires (16 %) et le secteur automobile (16 %) (cf. annexe 6).

Alors que sa part dans les exportations espagnoles avait augmenté chaque année depuis 2011, **le secteur alimentaire perd du poids dans les exportations totales espagnoles pour la deuxième année consécutive et ne contribue pas à leur croissance en 2018 (cf. annexe 5. Les exportations dans le secteur automobile, elles, augmentent de nouveau en 2018 (+1,2 %) après la baisse de l'année précédente (-2,9 %)². Les principaux contributeurs à la croissance des exportations sont les produits dérivés du pétrole (contribution de 1,0 pp), suivis des produits chimiques (0,7 pp). Ces derniers constituent la première catégorie de produits exportés par l'Espagne, principalement sous la forme de médicaments et de plastiques, représentant 14,3 % des exportations espagnoles totales.**

La hausse des importations en 2018 (+5,4 %) s'explique principalement par l'augmentation de la facture énergétique (passant de 40,5 Md \in à 47,7 Md \in) (cf. annexe 5). Pour la 2^e année consécutive, les importations espagnoles souffrent en effet de la remontée du prix du baril de pétrole. En 2018, le secteur énergétique représente 15 % du total des importations contre 13 % en 2017 et 11 % en 2016.

Les importations hors énergie progressent à un rythme moindre. Les importations hors énergie $(271,2 \text{ Md} \in \mathbb{C})$ ont progressé également (+3,5 %) mais à un rythme moins soutenu que l'année antérieure (+7,7 %). La contribution des biens manufacturés de consommation et des produits alimentaires est quasiment nulle alors que ce sont les biens semi-manufacturés qui ont porté la croissance des importations en 2018 et plus précisément les produits chimiques (principalement médicaments). Ce fléchissement des importations hors énergie concerne les principaux partenaires commerciaux de l'Espagne (hormis le Portugal) et surtout les Etats-Unis, dont les exportations à destination de la péninsule ibérique sont en baisse en 2018 (-3,0 %) (cf, annexe 7).

3. Les pays de l'UE diminuent leurs parts de marché en Espagne en 2018

Malgré une augmentation des échanges de biens entre l'Espagne et l'UE (de 343 Md € en 2017 à 353 Md € en 2018), leur part dans le total du commerce extérieur espagnol a baissé pour la 3^e année consécutive (64,5 % des exportations espagnoles et 53,2 % de ses importations).

Les principaux fournisseurs de l'Espagne sont l'Allemagne, la France, la Chine, l'Italie et les Etats-Unis (cf. annexe 8). La Chine est le premier fournisseur de produits manufacturés et de biens de consommation durable, et le deuxième concernant les biens d'équipement (derrière l'Allemagne). La France se positionne sur des secteurs variés (1er fournisseur en produits alimentaires et matières premières) mais est devancée par l'Allemagne notamment dans les secteurs des biens semi-manufacturés, des biens d'équipement et de l'automobile. L'Allemagne bénéficie en effet de la demande espagnole d'importations en produits chimiques, en machines et en véhicules, qui constituent le cœur de son activité économique.

Les principaux clients de l'Espagne sont la France, l'Allemagne, l'Italie, le Portugal et le Royaume-Uni (cf. annexe 8). La France représente un partenaire central pour l'Espagne puisqu'elle est le premier pays de destination des exportations espagnoles dans tous les secteurs, hormis le secteur automobile (l'Allemagne est en tête).

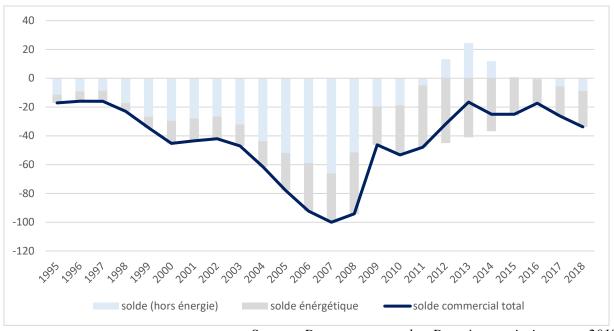
* * *

En 2018, le solde commercial de l'Espagne (commerce de biens hors énergie), déficitaire depuis 2016, s'est dégradé une nouvelle fois, sous l'effet d'une demande intérieure toujours dynamique qui a soutenu les importations. Même si elles ont atteint un niveau record, les exportations ont cru à un rythme moindre, après une année 2017 exceptionnelle.

² La hausse des exportations en 2018 dans le secteur automobile est due aux composants automobiles et non aux véhicules automobiles et motos, dont les ventes sont restées stables par rapport à 2017.

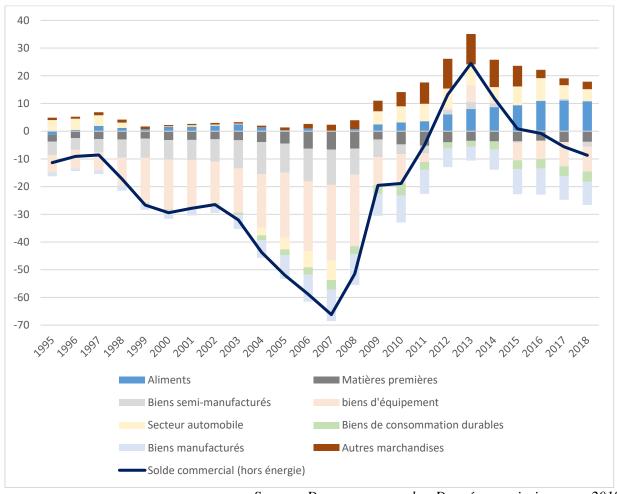
ANNEXES

Annexe 1 – Solde commercial de biens de l'Espagne de 1995 à 2018 (en Md €)

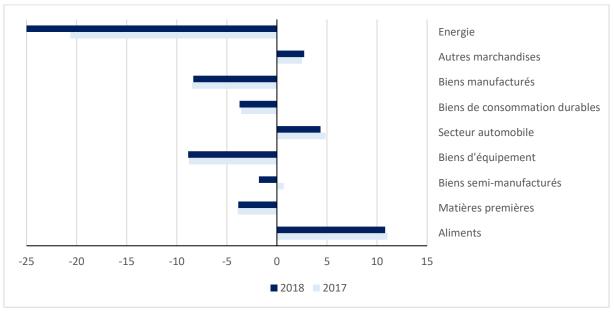


Source: Douanes espagnoles. Données provisoires pour 2018.

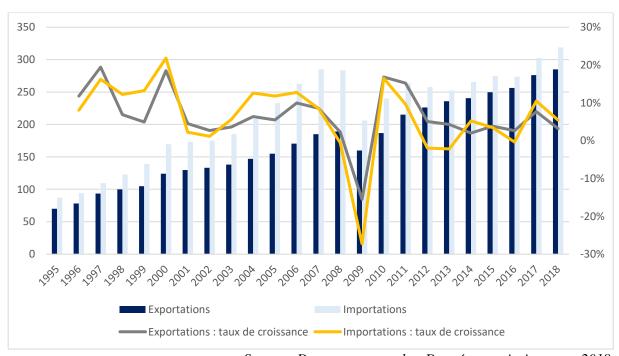
Annexe 2 – Solde commercial de biens hors énergie de l'Espagne de 1995 à 2018 (en Md €)



Annexe 3 – Evolution des soldes commerciaux espagnols entre 2017 et 2018 (en Md €)



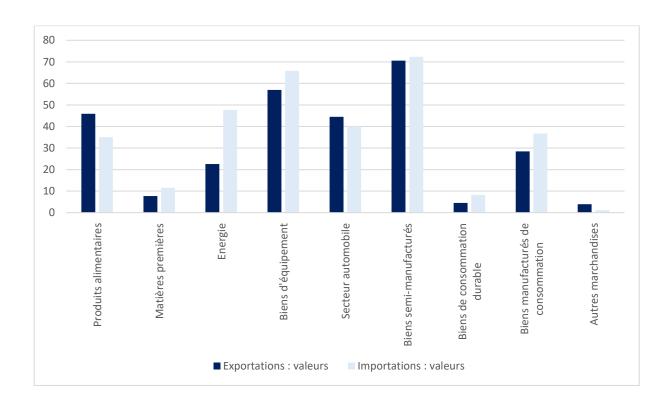
Annexe 4 – Evolution du commerce extérieur espagnol depuis 1995 : valeurs (en Md ϵ) et taux de croissance (en %)

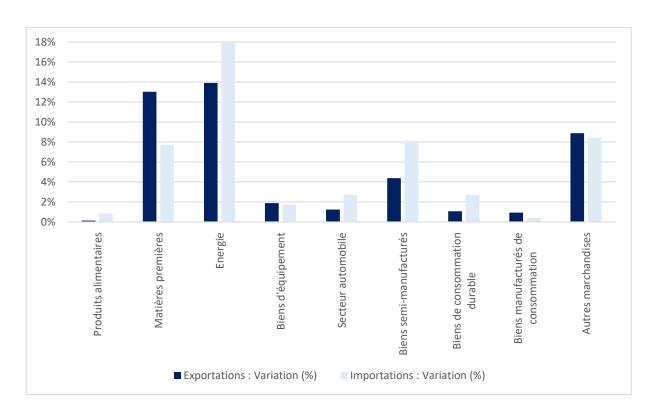


 $Annexe\ 5-D\'ecomposition\ sectorielle\ du\ commerce\ ext\'erieur\ espagnol\ en\ 2018\ :\ valeurs,\ variations\ interannuelles,\ taux\ de\ croissance\ et\ contributions$

	Exportations						Imp	ortations	Solde				
	2018 (Md €)	Var 18-17 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var (%)	Cont (pp)	2018 (Md €)	Var 18-17 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var (%)	Cont (pp)	2018 (Md €)	Var 18-17 (Md €)	Var 17-16 (Md €)
Produits alimentaires	45,9	0,1	2,7	0,1	0,0	35,1	0,3	2,5	0,8	0,1	10,8	-0,2	0,2
Matières premières	7,7	0,9	1,6	13,0	0,3	11,6	0,8	2,1	7,7	0,3	-3,9	0,1	-0,5
Energie	22,6	2,8	6,0	13,9	1,0	47,7	7,2	10,0	17,9	2,4	-25,1	-4,5	-4,0
Biens d'équipement	57,0	1,0	2,8	1,9	0,4	65,8	1,1	4,9	1,7	0,4	-8,9	-0,1	-2,1
Secteur automobile	44,5	0,5	-1,3	1,2	0,2	40,1	1,1	1,8	2,7	0,3	4,4	-0,5	-3,1
Biens semi- manufacturés	70,5	3,0	6,0	4,4	1,1	72,3	5,4	5,5	8,1	1,8	-1,8	-2,5	0,4
Biens de consommation durable	4,5	0,0	0,1	1,1	0,0	8,3	0,2	0,3	2,7	0,1	-3,7	-0,2	-0,2
Biens manufacturés de consommation	28,4	0,3	2,5	0,9	0,1	36,8	0,1	1,5	0,4	0,0	-8,3	0,1	1,0
Autres marchandises	3,9	0,3	-0,6	8,9	0,1	1,2	0,1	-0,1	8,4	0,0	2,7	0,2	-0,5
Total	285,0	8,9	19,7	3,2	3,2	318,9	16,4	28,7	5,4	5,4	-33,8	-7,6	-8,9

Annexe 6 – Valeurs (en Md €) des exportations et importations espagnoles en 2018 et taux de croissance interannuelle (en %)





Annexe 7 – Décomposition géographique du commerce extérieur espagnol en 2018

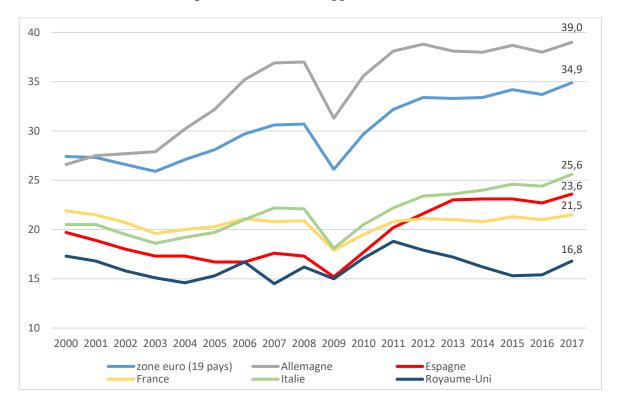
	Exportations						Im	portatio	Solde				
	2018 (Md €)	Var 18-17 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var (%)	Cont (pp)	2018 (Md €)	Var 18-17 (Md €)	Var 17-16 (Md €)	Var (%)	Cont (pp)	2018 (Md €)	Var 18-17 (Md €)	Var 17-16 (Md €)
France	43,0	1,6	2,4	3,8	0,6	34,5	1,1	2,5	3,2	0,4	8,5	0,5	-0,1
Allemagne	30,8	0,1	1,3	0,5	0,1	40,1	1,2	2,1	3,1	0,4	-9,3	-1,1	-0,8
Italie	22,7	0,6	1,9	2,7	0,2	21,1	0,8	2,3	3,9	0,3	1,6	-0,2	-0,4
Royaume-Uni	19,0	0,2	-1,3	1,3	0,1	11,4	0,1	0,2	0,6	0,0	7,5	0,2	-1,5
Portugal	21,1	1,0	2,0	5,2	0,4	11,6	0,5	0,2	4,5	0,2	9,5	0,5	1,8
Etats-Unis	12,8	0,3	1,1	2,6	0,1	13,2	-0,4	0,6	-3,0	-0,1	-0,4	0,7	0,5
Chine	6,3	0,3	1,1	5,4	0,1	26,9	1,1	2,0	4,2	0,4	-20,6	-0,8	-0,9
Monde	285,0	8,9	19,7	3,2	3,2	318,9	16,4	28,7	5,4	5,4	-33,8	-7,6	-8,9

Annexe 8 – Principaux clients et fournisseurs de l'Espagne et évolution de leur part de marché

Clients	2007	2009	2011	2013	2015	2016	2017	2018
France	18,8%	19,3%	17,3%	16,1%	15,5%	15,2%	15,0%	15,1%
Allemagne	10,8%	11,1%	10,3%	10,1%	10,8%	11,4%	11,1%	10,8%
Italie	8,9%	8,2%	8,2%	7,0%	7,4%	7,9%	8,0%	8,0%
Portugal	8,6%	9,2%	8,2%	7,3%	7,2%	7,0%	7,3%	7,4%
Royaume-Uni	7,7%	6,3%	6,6%	6,8%	7,3%	7,8%	6,8%	6,7%

Fournisseurs	2007	2009	2011	2013	2015	2016	2017	2018
Allemagne	15,3%	13,4%	11,8%	11,2%	13,1%	13,4%	12,8%	12,6%
France	12,3%	11,7%	10,9%	10,8%	10,9%	11,3%	11,0%	10,8%
Chine	6,5%	7,0%	7,1%	6,9%	8,6%	8,7%	8,5%	8,4%
Italie	8,7%	7,2%	6,6%	5,9%	6,3%	6,6%	6,7%	6,6%
Etats-Unis	3,5%	4,1%	4,1%	4,1%	4,7%	4,7%	4,5%	4,1%

Annexe 9 – Evolution des exportations de biens rapportées au PIB entre 2000 et 2017 (en %)



Source: Eurostat

Les exportations espagnoles ont été particulièrement dynamiques à la fois durant la période de croissance précédant la crise et pendant la reprise économique, si bien qu'elles représentent aujourd'hui 23,6 % du PIB. Cependant, cette contribution reste bien inférieure à la moyenne de la zone euro (les exportations représentent 34,9 % du PIB en 2017) et surtout de l'Allemagne (39 %).